

tion et de déchirer des voiles qui cachent peut-être de sinistres tableaux. Il y va de vos intérêts les plus chers ; cet examen, si pénible soit-il, vous épargnera bien d'autres angoisses et de bien amers regrets. Dites-vous-le sérieusement à vous-mêmes : La figure de ce monde passe : vos enfants n'y sont que pour peu de temps le temps d'un voyage, d'une traversée... Eussent-ils les plus belles qualités de l'esprit et du cœur, l'avenir le plus brillant se déroulerait-il devant eux, tout concourrait-il à réaliser cet idéal de fortune et de gloire que vous avez rêvé pour eux, le jour vient où ces trompeuses apparences ne leur serviront plus de rien et où leurs seules vertus les accompagneront au tribunal du souverain Juge.

C'est à vous que s'impose le devoir de les préparer à ce redoutable jugement : à vous, parce que nul n'a d'affection pour les siens comme un père ou une mère ; à vous, parce que vous êtes providentiellement appelés à faire l'œuvre de Dieu dans notre société coupable. Vous êtes prédestinés exercer sur ceux qui vous entourent un second sacerdoce. Quelque violente que devienne jamais la persécution, la mère surtout ne sera pas arrachée au foyer domestique. Ainsi la miséricordieuse sagesse de Dieu a déjoué d'avance tous les calculs humains. Le flambeau de la foi paraîtra presque éteint aux yeux des hommes ; mais une étincelle, conservée dans le secret, grâce à vos soins, suffira pour le rallumer au jour marqué par la providence et le faire briller de nouveau d'un incomparable éclat.

Parents chrétiens, ah ! dites-vous-le donc ! Vous êtes les coopérateurs de Jésus-Christ, les missionnaires de son Evangile, les instruments de sa grâce ; c'est sur vous que compte l'Eglise.